

## Pensées Hebdomadaire 7 mars 2026

### Où est la crainte de Dieu ?

Bonjour à tous,

Quand j'étais enfant, nous vivions à la campagne avec une ferme équestre bordant l'arrière de notre propriété. Nous avons environ 1 hectare avec un ruisseau et quelques arbres fruitiers sur la colline de l'autre côté du ruisseau. Nous avons une balançoire et un bac à sable devant la porte arrière que papa avait construite pour nous, les quatre enfants. La ferme équestre voisine avait un chat qui errait régulièrement sur notre propriété, et utilisait le bac à sable comme une grande litière. Mon père détestait ce chat parce qu'on devait toujours nettoyer le bac à sable avant de pouvoir y jouer.

Un soir, je jouais dans le bac à sable quand papa a fait irruption par la porte arrière avec un fusil à la main. Je ne savais même pas qu'il y avait une arme dans la maison. Sans hésiter, il a de nouveau maudit le chat, a visé alors qu'il marchait le long de notre clôture arrière à environ 110 yards (100 m), et d'un seul coup l'a tué. À ce moment-là, j'ai eu peur de mon père. J'avais probablement 6 ou 7 ans à l'époque, et avoir peur de mon père était une émotion nouvelle pour moi. Je le connaissais comme celui avec qui le chien et moi lutions, celui qui me coupait les cheveux au sous-sol, celui qui m'a appris à serrer la main et à cirer mes chaussures – je ne le connaissais pas comme un homme armé qui tuerait un chat ! Ce fut une révélation.

#### Quand nous avons des chevaux

J'ai dit à mes fils de ne pas considérer leurs chevaux comme de grands animaux de compagnie. Je leur ai dit qu'ils pouvaient aimer leur cheval et penser qu'il l'aime, mais qu'ils n'oublient jamais qu'ils pesaient 450 kilos. Aimez-les, mais n'oubliez jamais leur puissance.

Dans Nombres 16:9, lorsque Koré et ses amis, qui étaient prêtres lévites, se rebellèrent contre la direction de Moïse et d'Aaron, Moïse lui demanda : « Penses-tu que c'est une petite chose que le Seigneur t'ait choisi parmi la congrégation pour servir dans le tabernacle et servir la congrégation ? » Dans Jérémie 23:32, le Seigneur parle des faux prophètes ; « Ils font errer mon peuple à cause de leurs mensonges et de leur 'légèreté'. » Le mot « légèreté » est « pachazuth », signifiant frivole, extravagance, légèreté, décontraction.

Le fil conducteur de ces exemples est une absence de révélation : moi, que mon père pouvait tuer ; mes fils, que leurs chevaux étaient puissants ; Koré, qu'ils étaient responsables devant Dieu. Le Seigneur s'était révélé à Israël par les fléaux d'Égypte, les miracles dans le désert – car une révélation de Sa puissance devait placer la crainte de Dieu dans une personne. Aujourd'hui, la révélation de Sa puissance, Sa plus haute et meilleure démonstration de force de Sa puissance, a eu lieu lorsqu'Il a ressuscité Jésus d'entre les morts. Avec cela, nous devons voir, savoir, comprendre et laisser cela s'imprégner en nous, Sa puissance révélée lorsqu'Il nous a sauvés. Il nous a sauvés de l'enfer, de la prison, du péché – quoi que ce soit – Il nous a sauvés par l'expression de Sa grande puissance lorsqu'Il a ressuscité Jésus d'entre les morts, ce qui a finalement fait

naître de nouveau dans notre esprit. Quand nous pensons à cette puissance dans notre vie, qui nous a transformés de façon si radicale, la crainte de Dieu est la réponse naturelle. Remuez ça de temps en temps ! Vis-le à l'intérieur ! Vis dans la crainte de ce qu'Il a fait en nous, pour nous, avec nous ! Quand nous le savons, alors nous entamons le chemin de l'apprentissage.

L'approche désinvolte des choses de Dieu aujourd'hui, dans de nombreuses églises et sur Internet se reflète dans la fréquence des « paroles » que les prophètes ou autres ministres disent venir de Dieu. Cela se reflète dans la corruption et l'immoralité si fréquemment révélées chez les pasteurs et les ministres. Cela se reflète dans la familiarité décontractée de ceux qui appellent le Père Dieu Tout-Puissant « papa », dans une incompréhension de l'usage du mot « abba » au premier siècle. Cette absence de crainte de Dieu coupe la révélation pour l'enseignement, la révélation dans la louange, la révélation pour une vie sainte.

Je ne parle pas d'avoir peur du Père ou du Seigneur simplement parce que nous péchons ici et là, ou même si une personne lutte contre une habitude. Non, je parle d'une approche décontractée des choses de Dieu au sein de la culture chrétienne. De nombreuses églises auditorium ont échangé le déversement pour le spectacle, la présence manifeste (onction) de Dieu pour l'émotion, et l'immersion profonde dans l'adoration par l'Esprit pour la fumée et les lasers.

Il y a quelques décennies, l'idée a pris le dessus que les églises ne devraient pas défier les gens lors d'un service et avoir le plus élevé et le meilleur de tout afin d'attirer les gens vers Christ. Une église réunirait des millions pour du vrai marbre italien dans le hall ou un million ou plus pour le meilleur système sonore alors que beaucoup de membres de leur congrégation ne pouvaient pas payer leur loyer. Les priorités ont été changées, passant du soin de la véritable église au soin du bâtiment appelé église. L'apparence devint ce qui comptait. Au nom de la pertinence, les appels à l'autel, la crainte de Dieu et la prédication des absolus ont cessé. Les choses de Dieu sont devenues un système, une formule, une présentation professionnelle programmée.

### **« Reste calme et sache que je suis Dieu »**

C'est tiré du Psaume 46:10 et cela répond à la question : « Comment puis-je obtenir une révélation de la crainte de Dieu ? »

Reste calme et sache que je suis Dieu. Reste calme et pense à ce dont Il t'a sauvé. Reste immobile et médite sur où tu serais sans Lui. L'émerveillement, la peur, l'adoration sont la réponse naturelle à ce niveau de révélation personnelle. C'est dans ce calme que nous contemplons, que nous cherchons, que nous détournons notre attention vers notre esprit où Il se révèle. Un rabbin a dit : Le silence est la prière la plus puissante. Le rabbin Shimon, fils de Gamliel, a dit : « Toute ma vie, j'ai grandi, entouré de sages, et je n'ai rien trouvé de mieux que le silence. » Beaucoup de rabbins écrivent que le silence est le principal moyen de se connecter à Dieu.

**Le silence n'est pas seulement l'absence de son, c'est un état d'être,**

Un état de calme de l'être entier, de venir au bout de soi-même pour s'asseoir, se tenir debout, travailler, en Sa présence. Quand une personne est silencieuse en elle-même, elle peut travailler, elle peut s'asseoir – c'est un état d'être, pas l'absence de son.

Les anciens prêtres ne parlaient pas du tout lors des sacrifices dans le temple – le chœur le faisait – le peuple le faisait – mais les prêtres, lorsqu'ils faisaient des sacrifices à Dieu, ne parlaient pas du tout. Ils devaient être en communion avec le Seigneur par le silence – observants, réfléchis – mais accomplissant activement leur travail. C'est une condition de s'humilier devant Dieu, silence en Sa présence à la fois dans l'émerveillement et la crainte respectueuse du Tout-Puissant.

Certains pourraient appeler cela méditation, ou passer l'esprit à la neutralité, ce qui permet la réflexion, les pensées intérieures, les pensées tournées vers l'esprit de l'homme. Dans 1 Samuel 1:10-13, Anne priait silencieusement pour un fils qu'elle promet de dédier au Seigneur. Eli le prêtre vit ses lèvres bouger légèrement, mais n'entendit aucun son. Dieu a entendu sa prière. Dans Genèse 21:5-17, Agar et l'adolescent Ismaël sont envoyés dans le désert. Là, sans eau, elle le dépose sous un buisson puis s'éloigne, se disant qu'elle ne supporte pas de voir son fils mourir. Mais au verset 17, le Seigneur lui dit deux fois : « J'ai entendu la voix du garçon ».

C'est dans ce silence de mort imminente pour le jeune Ismaël que le Seigneur l'entendit. C'est dans la prière silencieuse d'Anne que le Seigneur l'entendit. Il est écrit dans la Torah que lorsque Sarah rit en présence du Seigneur lorsqu'Il lui dit qu'elle aurait un fils, dans Genèse 18:12-13, elle a ri en silence – mais le Seigneur l'entendit.

J'ai constaté que la plupart du temps, quand je suis dans l'Esprit et que le Seigneur vient me voir, c'est quand je suis silencieux qu'Il vient. Je Le vois assez souvent lors de nos conférences pendant notre culte. Je l'ai vu lors de réunions d'églises de maisons, souvent en adoration. Mais le plus souvent, mes moments les plus privés avec Lui, que je ne partage jamais avec personne, se produisent quand je reste silencieux.

Paul a écrit dans 1 Corinthiens 14:10 qu'il y a de nombreuses voix dans ce monde, et aucune sans signification. Envisagez d'éteindre ces voix, y compris la vôtre. Oui, arrête de parler. Dans l'Antiquité, dans la branche de Breslov du judaïsme hassidique, ils pratiquaient le silence en marchant dans les champs. Il existe aussi un « taanit dibbur » signifiant « jeûne de mots ». On jeûne des repas, on jeûne de la télé, on jeûne des sucreries. Envisagez le jeûne des mots pendant un temps. Dans le judaïsme, la prière la plus profonde et privée s'appelle « tefillah be-lachash » ou « la prière silencieuse », basée sur la prière silencieuse du cœur d'Anne dans 1 Samuel 1.

Considérez le silence pour gagner ou retrouver la crainte du Seigneur. Tu ne la trouveras pas à l'église. Et... quand l'esprit vagabonde, retenez-le, pour vous concentrer sur le Seigneur. J'ai trouvé que le Seigneur est un parfait gentleman en ce qu'Il ne parle pas aussi longtemps que je parle. J'utilise cela lorsque je pose la main sur quelqu'un pour prier. Je leur dis de se taire – pas de prière, pas de prière en langues – silence, tant qu'ils

parlent, Il ne le fera pas. Je ne commencerai pas à prier pour eux tant qu'ils ne seront pas silencieux. Alors Il pourra s'écouler vers eux et en eux.

Et je termine là cette page de « Réflexions » sur la crainte de Dieu, pour reprendre la prochaine fois avec un sujet connexe : Pourquoi le désert ? D'ici là, bénédictions,

John Fenn

cwowi.org et écrivez-moi à [cwowi@aol.com](mailto:cwowi@aol.com)